

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor des histoires tragiques](#)[Collection 1581 - Trésor des histoires tragiques - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot](#)[Item 1581 - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot - Trésor des histoires tragiques - Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

1581 - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot - Trésor des histoires tragiques - Bibliothèque Sainte-Geneviève

Auteurs : [Belleforest, François de](#)

Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

Dimensions de la page Table et 348 ff.

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

60 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1016

Titre long Le // THRESOR // DES HISTOIRES TRA- // GIQVES DE FRANçOIS // de Belle-forest. // CONTENANT LES HARAN- // GVES, DISCOVRS, COMPLAINTES // Remonstrances, Exhortations, Missives, // & autres propos remarquables con- // tenus en icelles. // [bois gravé] // A PARIS, // Chez Geruais Mallot, à l'Aigle d'or, // rué S. Iacques. // M. D. LXXXI. // [-] // AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Imprimeur(s)-libraire(s)

- Le Voirier, Pierre
- Mallot, Gervais

Date 1581

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin Réserve 8 Y 4037 INV 7365 RES

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation

- Numérisation partielle
- Pour une numérisation plus complète, voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire de la BnF.

Autres exemplaires localisés

- Chapel Hill (US-NC), UNC University Libraries, Wilson Library, Rare Book Collection, [PQ4606 .Z425 1581](#)
- Den Haag (Nl), Koninklijke Bibliotheek, [KW 1713 F 22](#)
- Iowa City, IA (USA), Iowa University Library, Special Collections x-Collection [VAULT PQ4606 .Z425 1581](#)
- Jena (De), Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek Jena, [12 Art.lib.XII.1](#)
- Paris (Fr), BnF Richelieu-Arts du spectacle-magasin [8-RF-1168](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites sur les pages du livre, mais une indication de possesseur figure sur la page de titre et la mention du titre de l'ouvrage sur la [tranche inférieure](#) du livre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Sainte-Geneviève
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Belleforest, François de, 1581 - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot - Trésor des histoires tragiques - Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1581

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1016>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

LE
THRESOR
DES HISTOIRES TRA-
GIQUES DE FRANÇOIS
de Belle-forest.

CONTENANT LES HARAN-
GVES, DISCOVR'S, COMPLAINTES
Remonstrances, Exhortations, Missives,
& autres propos remarquables con-
tenu's en icelles. Genoue 1734.



A PARIS,

Chez Geruais Mallot, à l'Aigle d'or,
ruë S. Iacques.

M. D. LXXXI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



AVLECTEV

My Lecteur,
qu'o t'auoit fait
du Thresor de
d'Amadis de
ie penfe des
ie ne ferois
qui te fust n
greable, si i
noy celuy des tomes des Histo
giques, faittes par Fran^cois de
re^st, pour le soulagement de ceux
qui exercent à parler propreme
nt Fran^cois. A raison de q
mis à rechercher tout ce qu'il y
beau, & de plus remarquable en
stoires: comme sont les Harang
scours, Complaintes, Remonstra
tortations, Missives & autres pro
l^aay recueilliz & ramassez en ce p
à ij



AV LECTEVR.



My Lecteur, voyant
qu'o t'auoit fait present
du Thresor des liures
d'Amadis de Gaule,
je pense deslors que
je ne ferois pas chose
qui te fust moins ag-
greable, si ie te don-
noy celuy des tomes des Histoires Tra-
giques, faittes par François de Belle-fo-
rest, pour le soulagement de ceux qui desi-
rent s'exercer à parler proprement & ele-
gamment François. A raison de quoy ie me
mis à rechercher tout ce quil y a de plus
beau, & de plus remarquable en ces Hi-
stoires : comme sont les Harangues, Di-
scours, Complaintes, Remonstrances, Ex-
hortations, Missives & autres propos, que
fay recueilliz & ramassez en ce petit volu-
mme ij

TABLE
RANG V
Complai
ces, Exhi
ches
tomes d
ques.

me pour ton proffit & vtilité, m'asseurāt
que ce Thresor icy t'apportera autant ou
plus de plaisir, de proffit & de contentement
que celuy d'Amadis, & que tu n'en tiendras
pas moindre conte, si ce n'est à l'aduenture
que tu voulusses preferer le mensonge à la
verité, & faire plus de cas de l'ombre que
du corps. Car à vray dire tout ce que les li-
ures d'Amadis traittēt ne sont que des sor-
nettes, & contes forgez & inuentez à plai-
sir: mais ce qui est discouru dans les Hi-
stoires Tragiques, sont choses véritable-
ment aduenues, & non pas faintes à plai-
sir ou controuees, & n'est pas besoin que
je t'en parle d'avantage, veu qu'elles te sont
assez cogneuës. Seulement te veux ie bien
dire q̄ ce petit Thresor d'Histoires Tragi-
q̄s, que ie t'offre maintenant cōtiēt, à mon
auis, ce à raison de quoy elles ont esté si biē
receuës, & qui a fait qu'o s'est adoné si soi-
gneusement à la lecture d'icelles. Et par ce
ie te prie d'auoir à gré ce mien petit labeur,
& n e te monstrer pas ingrat à le recognoi-
stre, à fin que tu me donnes le courage de
n'espargner chose quelconque qui soit ea
ma puissance, pour te faire voir d'ores en
avant ce que ie cognostray te pouuoir ap-
porter quelque contentement & vtilité.

A dieu.

TABLE DES HA-
RANGVES, DISCOVR S,
Complaintes, Remontran-
ces, Exhortations, & autres
choses remarquables des
tomes des Histoires Tragi-
ques.

Et premièrement.

DES HARANGVES.

Harangue du Roy Edouard 3. du nom au Comte Varucio pere d'Elips Comtesse de Salsberic.	feuillet 2. a
Responce du Comte au Roy.	feuillet. 3. b
Poursuite de la harangue du Roy Edouard au Comte de Varncio.	feuillet. 4. a
Responce du Comte au Roy.	su. 4. b
Harangue de Mustapha Bascha à Mahomet Empereur des Tures.	feuillet. 10. b
Responce de Mahomet à Mustapha Bascha. f 14. a	
Harangue de frere Laurens Cardelier sur les A dieu.	à iij

- T A B L E.
- amours & trespass de Rhomeo & de Ialiente.
fucillet. 15. b.
- Harangue d'Adelasie fille de l'Empereur Otto
à Radegonde sa gouerneante. 27. b
- Responce de Radegonde à sa maistresse Adelasie.
fueil. 28. b
- Harangue du maistre d'hostel d'un Seigneur d'A-
quitaine à sa maistresse. 36. a
- Sage responce de la Damoiselle à son maistre d'ho-
stel. 37. b
- Harangue malicieuse du maistre d'hostel à son
maistre. 38. b
- Responce du Gentilhomme à son maistre d'hostel.
fueil 39. a
- Harangue de la Marquise de Ferrare au Comte
Hugues fils du Marquis son mary. 46. b
- Harangue du Marquis de Ferrare à la noblesse
du pays, sur l'emprisonnement qu'il avoit fait
faire de son fils & de la Marquise sa femme.
fueillet 49. a
- Harangue du Sieur Meguolo Lercaro à ses parens
sur une iniure qui luy avoit été faite. 55. b
- Harangue d'un bon vieillard captif au Sieur Me-
guolo chef de l'armee Genevoise. 57
- Responce de Meguolo au vieillard. 58
- Harangue du vieillard à l'Empereur de Tra-
zonde de la part de Meguolo. 58. b
- Responce de l'Empereur au bon vieillard.
fueillet 59. b

T A B L E.

Harangue d'un esclave nommé Mahomet refusant la principauté d'une Isle.	61.b
Harangue du fils du Sieur de Chabrie à sa mere la reprenant de son incontinence.	62
Responce de la mere à son enfant.	63
Harangue du pere de la femme de Tolonio au juge criminel sur le meurtre de sa fille.	64
Harangue de Dom Diego à son amy le priant de ne pas en rien Genieure sa maistresse.	
Responce du maistre d'hostel à un Seigneur qui l'a fait prisonnier.	65
Harangue du maistre à sa maistresse.	66
Responce de la Dame à son maistre.	67
Harangue malicieuse du maistre à son maistre.	68
Responce du Gentilhomme à son maistre l'hostel.	69.a
Harangue de la Marquise de Ferrare au Comte Hugues fils du Marquis son mary.	70
Harangue du Marquis de Ferrare à la reine du pays, sur l'emprisonnement qu'il a fait faire de son fils & de la Marquise sa femme.	71
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse de Malfy.	72
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse de Malfy, le priant de prendre la charge de sa maison.	73
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse de Malfy.	74
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse de Malfy, sur le desir qu'elle auoit de se remarier.	75.b
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse.	76
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse, lui remonstrant le danger où il estoit, s'il ne se retireroit.	77
Responce de la Duchesse au Sieur de Boloigne.	78
Responce de la Duchesse au Sieur de Boloigne.	79.a
Harangue de la Duchesse à ceux de sa maison leur declarant que le Sieur de Boloigne estoit son legitime espouse.	80
Harangue du Comte de Celant à Blanche Marie.	81.b
à iiiij	

- T A B L E
luy descourant son amour.
Responce de Blache Marie au Côte Savoye. 62 b.
Harangue de Montanin à sa sœur la belle An-
gelique luy declarant l'honesteté & courtoisie
de laquelle Anseume Salimbene ancien em-
ploy de leur maison, auoit usé envers luy pour
l'amour d'elle, & la priant de reconnoistre un
tel bien-fait.
- Responce de la belle Angelique à son frere. 74 b.
Le Motanin declare à sa sœur q' l'amour, qu' An-
seume Salimbene luy porte, la contraint d'u-
ser de si grande courtoisie en son endroit. 77
- Responce de la belle Angelique. 83 b.
Harangue de Charles Montanin au Salimbene
luy presentant sa sœur. 82
- Harangue du Salibene à sa belle Angelique 83 b.
Harangue du Salimbene à ses parens leur decla-
rant le desir qu'il auoit d'espouser la belle An-
gelique. 84. & 87 b.
- Responce de Cornelia à Camille luy declarant
l'amour extreme que son frere luy portoit.
91.
- Responce honneste de Camille à Cornelia.
92. b
- Harangue de Linio extremement malade à Ca-
mille. 93. b
- Responce de Camille à Linio. 94
- Harangue d'un Chastelain à ses soldats pour se-
venger de son Seigneur. 97 b.
- 101
Harangue de Conrad au Duc Bro-
sche. 102
John le Roi. 103
Harangue d'un ville maquerel
auant la mort de son pere. 104
Harangue de Delio. à son amy
Alphonse de Limour de Ca-
sino. 105
Signe de Cornelia à son amy
Hansard. Sieur de Dubois
auant la guerre. 106
Harangue d'un vieillard à son
fils de maintenir le paix. 107
Harangue d'un jeune Cour-
sier au vieillard. 108
Harangue du Duc de Nolfo. 109
Henry 8. lui remontrant
sa femme à l'endroit. 110
Harangue de Fofcais Duc d'
Istria. 111
Harangue bien embrassant
de l'otte deuan. 112
Faujard declarant am-
our. 113
Harangue de Sigismonde 114
& Seigneurs du conseil. 115

T A B L E	
descouvrant son amour.	
Marançot au Chastelain aux citoyens de No-	
tre.	
Sage response desdits citoyens au Chastelain.	
101 Harangue de Conrad au Duc Braccio implorant	99.b
son secours.	
Harangue d'une vieille maquerelle à Iuliata schät	
de l'induire à aimer un ieune Gentilhomme. 103	
Response honnête de Julia à ladite maquerelle.	
104 Harangue de Delio. à son amy Cornelio, pour le	
defourner de l'amour de Camille. 110.b	
Response de Cornelio à son amy Delio. 112.b	
Harangue du Sieur de Dubdu à ses amis les ex-	
hortant à la guerre. 124	
Harangue d'un vieillard à son Seigneur le sup-	
pliant de maintenir le pays en paix. 126.b	
Harangue d'un ieune Courtisan contre le con-	
seil du vieillard. 129	
Harangue du Duc de Nolfoc au Roy d'Angleter-	
re Henry 8. luy remonstrant l'injustice qui a-	
voit esté commise à l'endroit de son neveu. 132	
Harangue de Foscari Duc de Venise au conseil	
sur une affaire bien embrouillée. 139.b	
Harangue de Ijotte devant la Seigneurie de	
Venise leur declarant amplement tout le fait.	
141 Harangue de Sigismonde More devant le Duc	
Seigneurs du conseil de Venise. 143.b	
Ute à Linio. 94	
Chastelain à ses soldats pour le	
cent. 97.b	

T A B L E.	
Harangue de Scarampe à Constantin	<i>Aranfe</i> 145
le priant de luy faire iustice.	
Harangue de Sophonisbe femme de Siphax	<i>a</i> 145
Masinisse Roy de Numudie, le priant de nela	
deliurer viue à Scipion.	
Responce de Sophonisbe à Masinisse.	149
Harangue de Scipion à Masinisse, le dissuadant	161. b
de l'amour de Sophonisbe.	
Harangue du Sieur Galeas à son amy le Mar-	162. b
quis de Cottron pour le destourner de l'amour	
de Leonore.	
Responce du Marquis de Cottron au Sieur Ga-	3 h. 52. 192. b
leas.	
Harangue de Leonore au Marquis de Cottron	197. b
Responce du Marquis de Cottron.	199. b 101. b
Harangue du Comte Loys Fiesco à ses freres les	
priant de venger l'iniure faite à leur sœur	
fueil. 105. a	
Harangue de Fenicie aux Dames qui l'esteient ve-	
nues voir se plaignant d'un faux rapport qui	
honnissait son honneur.	202
Harangue de Faustine Imperatrice de Rome à	
l'Empereur son mary, luy desconurant l'amsur	
extreme qu'elle portoit à un escrimeur de sa	
maison.	101
Harâgue de Messer Pol getilhôme Venitië à Gerand	
sô fils pour l'inciter à voyager es pays estrages	233
Harâgue de Camille à Iule deuât Delic lez amy	
sur un rapport qui luy auoit esté fait de luy.	234
<i>Harangue de Pompee le grand à une île de Hybris, qui l'offrit voler à la mort.</i>	
<i>Responce de laudie Dame à Pompee à Grimald Duc de Beneve dis'aller empêter de la Lombard Réponse de Grimald au Cor-</i>	
<i>fueil. 248. a</i>	
<i>Harangue de Cacan Roy des Hu- sants, le priant de se retirer de ses ter- rains, & qu'il ne scauroit le rec- ueillir receuoir pour son es- suegardant les moutons</i>	
<i>Harangue du Prince Goth aus- de son pays leur voulut augm. Et subsides pour l'entretenement fueil. 253. b</i>	
<i>Responce faite au Prince Goth fueil. 259. a</i>	
<i>Harangue de Roric Roy Nor- de son armee leur voulant terre pour causir sur le pays</i>	
<i>Harangue des Ambassadeurs aux Lomigiens les priant de la- leur armee pour serafrache</i>	
<i>Harangue de Haedinge</i>	

D L E.
e à Constantin Aug 15
justice,
be femme de Siphon a
midie, le priant de la
Masinisse. 15
Masinisse, le diffusadou
as à son amy le Mar
destourner de l'amou
ottron au Sieur Ga
Marquis de Coltron
tron. 197 b
iesco à ses freres les
faute à leur sent
nes qui l'escient ve
faux rapport qui
trice de Rome &
ouurant l'ameur
escrieur de sa
101
enitie à Gérand
cys estrages 233
Delue le p'r amy
ait de luy. 134

T A B L E.

- Harangue de Pompee le grand à vne Dame de
l'Isle de Hydruse, qui s'offroit volontairement
à la mort fueil. 213 a
Responce de ladictte Dame à Pompee fueil. 236 a
Harangue du traistre Garibald Comte de Tu-
rin à Grimoald Duc de Benevent l'induisant
às aller emparer de la Lombardie fue. 246 a
Responce de Grimoald au Comte de Turin
fueil. 248 a
Harangue de Cacan Roy des Huns à Partharite
le priant de se retirer de ses terres où il s'estoit
sauné, & où il ne scauroit le receler fuisil. 248 b
Harangue d'Othare à la belle Syrihe la priant
de le vouloir receuoir pour son espoux fue. 252
Harangue d'Othare à la belle Sirithel l'ayat trou-
uee gardant les moutons fu 254 b
Harangue du Prince Goth aux estats & soldats
de son pays leur voulāt augmenter les imposts
& subsides pour l'entretenemēt de son armee
fueil. 258 b
Responce faite au Prince Goth sur sa demande
fueil. 259 a
Harangue de Roric Roy Normand aux soldats
de son armee leur voulant faire quitter leur
terre pour courir sur le pays Gauloys. fca. 260 a
Harangue des Ambassadeurs du Roy Normand
aux Lunigien les priant de laisser prendre port
à leur armee pour se rasraichir 262 a
Harangue de Haudingue Roy Normand aux

T A B L E	
principaux chefs de son armee, leur declarant son entreprise	
Harangue de Langerthe à ses compagnes les in- duisant à prendre les armes pour defendre leur pudicité à l'encontre de Fro' Roy de Sucee	263 a
Harangue de Fro à ses soldats les exhortant au combat	264 a
Harangue de Regner Roy de Dannemarch à Langerthe , luy declarant l'affection qu'il auoit de l'auoir en mariage	266 a
Response honneste de Langerthe au Roy de Dannemarch	266 b
Harangue des Bannis de Florence au Pape pour l'inciter à la guerre contre Mainfroy Roy des Siciliens	267. & 268. b
Harangue de Mainfroy aux Alemans pour les inciter à se bien deffendre cõtre le Roy Char- les	279 a
Harangue du Serif à ceux de sa nation pour leur faire secouer le iug tyraniq du Roy de Fez	280
Harangue des Turcs, qui sous une feinte dissimu- lation s'allerent presenter au service du Serif pour le tuer	281. b
Harangue du Capitaine des Turcs à ses gens les exhortant à executer hardiment leur entre- prise	282. b
Harangue du Comte de Foix aux estats de Bearn leur declarant la cause pourquoy il voulloit faire mourir son fils	283. b

T A B

merelare prenent des
meurtrier de son mary
Royatume, & luy dec
le tuer qu'il contrefai
Respoſe de Geruthe Roy
Respoſe d'Amleth à
300. 1

Harangue d'Amleth
la cause qu'il auoit én
gon

Harangue d'Acmet Ba
pour appaiser l'émeu
pour la mort de Mus
Sultan Soliman

Harangue d'un Chan
parens les priant de la
moyſelle

Harangue de Libusſe R
nant plein pouvoir de
qu'ils ne luy voulaie
Harangue de Henry C
priant de luy aider à
recevoir du gouerneur

Harangue de François
que Henry luy presen
de l'Emperieur

Respoſe du Cacique
Harangue du Prince Har

A B L E
Son armee, leur declarant
à ses compagnes les m-
armes pour defendre les
soldats les exhortant au
Roy de Danois 266.b
clarant l'affection qu'il
ariage 266.b
Langerthe au Roy de
Florence au Pape pour
entre Mainfroy Roy
aux Alemans pour les
tre contre le Roy Char-
279.a
de sa nation pour leu-
nq du Roy de Fez 280.
us une feinte dissi-
er au service du Serj
282.b
Turcs à ses gens les
rdiment leur entre-
euse estats de Bearn
urquoy il voulloit
283.b

T A B L E	
Harangue d'Amleth à la Royn Geruthe sa mere la reprenant des'estre remariee à Fengen meurtrier de son mary & usurpaetur de son Royaume, & luy declarant que c'estoit pour le tuer qu'il contrefait le fol.	298.b
Respose de Geruthe Royn de Dānemarch	298.b
Responce d'Amleth à sa mere luy monstrant 300.a	
Harangue d'Amleth aux Danoys leur declarat la cause qui l'auoit émeu à occire le tyran Fan- gon	301.a
Harangue d'Acmet Bascha aux soldats Turcs pour appaiser l'émeute qui estoit en leur camp pour la mort de Mustapha occis par son pere Sultan Soliman	310.a
Harangue d'un Chanoine à quelques uns de ses parens les priant de luy aider à ranir une Da- moyselle	316.a
Harangue de Libusse Royn des Boèmes leur do- nant plein pouuoir de luy choisir un mary puis qu'ils ne luy vouloient obeir	321.b
Harangue de Henry Cacique aux Indiens les priant de luy aider à venger l'iniure qu'il auoit receue du gouuerneur de l'Isle	324.b
Harangue de François de Neufbourg au Caci- que Henry luy presentant la paix de la part de l'Empereur	328.a
Responce du Cacique	330.a
Harâgue du Prince Harald à la noblesse Danoise	

T A B

luy dissuadant d'estire pour Roy son frere
puisne Kanut f. 331 a
Harangue du Roy Kanut aux estats de Danne-
mark les blasmanant de leur trahison & lech-
dabant à raison d'icelles en amendes. f. 333. b
Harangue d'estoyalle de Blacon aux Danois pour
les inciter à faire mourir leur Roy Kanut. 336.

DISCOVR S.

- Les propos que tint le Comte de Varucio à Elips
Contesse de Salberic sa fille de la part du Roy
Edouard, qui en estoit amoureux f. 331 b
Sage response d'Elips à son pere le Comte de Va-
rucio f. 331 b
Rapport du Comte de Varucio au Roy Edouard.
f. 331. 8 b
f. 331. 10. a.
- Propos du Seigneur Didaco à Violente f. 331. 16. b
Honneste response de Violente f. 331. 17. a
Les propos que tint le Comte de Pancalier aux
iuges, apres qu'il eut tué malicieusement son
nepheu f. 331. 20. b
Propos de Guillaume fils d'Aleran & d'Adelasia
à l'Empereur Otton f. 331. 31. b
Propos de l'Empereur Otton à Gunfort luy com-
mandant d'amener les pere & mere de Guil-
laume. f. 331. 34. a
Propos du Seigneur Gunfort à son cousin Aler-
an f. 331. 35. a

T A B

Response d'Aleran
propos du Seigneur de Vir
f. 331. 53. b
Response honnest de 2
f. 331. 55. a
Propos de l'Empereur de
lequel il estoit allé tr
avec lui.
Response de Meguolo à
Propos de Don Diego
luy descouvr ans so
Response de Genieure à
Propos du Don Roderic
Response de Genieure
Propos De Don Roder
gant de mort
Response de Genieure
Propos de Genieure à
ge qu'ils la pensoient émo
go
Propos de Genieure ve
commandé à ses gen
Propos de Genieure à
son amitié non feinte
Discours d'Ansealme
f. 331. 72. a
Discours de Lélio sur
mille

T A B L E

Reponse d'Aleran	fueil.35 b
propos du Seigneur de Virle à sa maistresse Zilie	
fueil.53 b	
Reponse honeste de Zilie au Sieur de Virle	
fueil.55 a	
Propos de l'Empereur de Trapezonde à Meguolo, lequel il estoit allé trouuer pour faire la paix avec lui,	fueil.60 a
Reponse de Meguolo à l'Empereur	f.61 a
Propos de Don Diego à sa maistresse Genicure luy descouvrant son amour	f.66 b
Reponse de Genicure à Don Diego	f.67 b
Propos de Don Roderico à Genicure	f.74 a
Reponse de Genicure à Don Roderico	f.75 a
Propos De Don Roderico à Genicure la mena- çant de mort	f.77 a
Reponse de Genicure	f.77b
Propos de Genicure à sa Damoiselle & à son pa- ge, qui la pensoient émouvoir à aimer Don Die- go	f.78 a
Propos de Genicure voyant que Roderico auoit commandé à ses gens de la tuer	f.79 a
Propos de Genicure à Don Diego connoissant son amitié non feinte	f.80 b
Discours d'Ansealme Salimbene sur ses amours.	
f.72 a	
Discours de Linio sur l'amour qu'il porte à Ca- mille	
	f.88 a

T A B L E.
Arraisonnement de Cornelis à son frere Linus

89 b

Reponse de Linus à sa sœur Cornelis

109 b

Excuse de Cornelis à une Dame de Mantoue

109 b

Propos d'Emilie ayant leu la lettre de Fabio

116 b

Propos de Galeas de vincenze à une Dame louant les Dames de Venise

116 b

Sage propos d'une fille à une vieille qui tachoit

de l'attirer à l'amour d'un jeune homme

122 a

Requête d'une pauvre femme à un Gentilhomme qui auoit été amoureux d'elle

123 a

Reponse du Gentilhomme à ceste pauvre femme

123 b

Propos de Thomas de Nolfo à sa Dame la voyant prisonniere

124 a

Discours de l'Empereur Otton treisiesme sur l'amour, ou il declare à Belincion l'amour qu'il portoit à sa fille

125 a

Propos de Belincion à Galdrade sa fille luy declarant l'amour que l'Empereur luy portoit

125 a

Reponse honneste de Galdrade à son pere

125 b

Propos de Sophonisbe à Masinisse Roy de Numidie le merciant de ce qu'il luy plaisoit la prendre à femme

126 a

Propos

propos d'une D

la piperie E

propos de Cam

qu'elle auoit

Arraisonmen

Dame

Arraisonnomen

sire

Reponse de M

Requette de To

quis de Co

un sien pr

Reponse du M.

Discours du C

qu'on luy a

208 a

Propos d'Artia

ne le vous

auoit esté

Remerciement

Propos d'un La

resté par ce

ne de luy co

cognes

Propos de Lan

luy deman

denant sa

Reponse de B

T A B L E

propos d'une Dame à Constantin Boccali sur la piperie & legereté des amoureux	170.b
Propos de Camille à la susdicté Dame sur ce qu'elle auoit dit des amoureux	171.b
Arraisonnement de Toto à la belle Calore sa Dame	173.b
Arraisonnement d'une esclave à Monde son maître	182.a
Responce de Monde à son esclave	183.a
Requeste de Tomacel mary de Leonore, au Marquis de Cottrō le suppliant de le fauoriser en un sien proces qu'il auoit	198.a
Responce du Marquis	199.a
Discours du Compte Colisan sur le faux rapport qu'on luy auoit fait de Fenicie sa maistresse	208.a
Propos d'Artaxerce Roy des Perses à Ariobarzane le voulant deliurer de la mort à laquelle il auoit esté condamné	213.b
Remerciement d'Ariobarzane	213.b
Propos d'un larron qui, se voyant pris & arrêté par certains instrumens, suade à son frere de luy coupper la teste, à fin de n'estre recongneu	215.b
Propos de Lambertuce Amidee à Buondelmont luy demandant pourquoy il se promaine tant devant sa maison	217.a
Responce de Buondelmont à Amidee	218.a

TABLE	
Discours de Buondelmont sur la deliberation qu'il auoit faite de quitter sa fiancee pour en épouser vne autre	218 b
Propos de Charles surnommé le Chauue Roy de France à Baudouin fils d'Adalquier sorequier & Prince de Flandres luy presentant l'estat et gouuernemēt de sondict pere	220 a
Propos de Philippe de Nicoli Cremonois decou- vrant à ses amis l'amour extreme qu'il porte à la Royne de Hongrie	203 a
Propos d'Heleine à Girard son amy le priant d'o- beir aux commandemens de son pere	206 b
Propos de Messer Pol Gentilhomme Venitien à Gerard son fils luy declarant le desir qu'il a de le voir marié	207 b
Propos de Iule à Delie sur vn faux rapport qu'on auoit fait de luy à Camille leur amy commun	
233 a	
Requête de Mica à Filodame son peré le suppliait de ne permettre pas qu'elle fut donnee à femme au voleur Lucie	239 a
Propos de certains Persans à Panthee As- syrienne femme d'Abadate luy declarans le desir que leur Roy auoit de la prendre à sem- me	242 a
Sage response de Panthee au dictz Persans	
242 b	
Conspirations de Rosemonde contre Albois Roy des Lombards	244 a

TABLE	
Propos de Sywald Roy de Dannemar sa fille, qui ne tenoit conte de ceux qui estoient t. 4. h. 75.	
Response de la belle Syrithe au Ro- pere	
Propos d'Othare à la belle Syrithe la teste du volleur qui l'auoit priant de le vouloir choisir	254 a
Propos d'Almagro à Ferdinand priant de le delivrer de la mo-	
auoit esté condamné	
Propos de Suarcher Roy des Got prenant de sa vielubrique	
Sage Response de Langerthe son may le Roy de Dannen dioit pour prendre la fille	
268. b	
Arraisonnement de Guy guer pour & au nom des ba qui's alloient rendre à son	
Propos du Roy Charles avec l tins pour les exciter au co	
Propos du Prince Serif aux C qui luy promettoient de pos	
les Tures, qui auoient ma	
288. b	
Propos d'une Damoyfelle à demandant la cause de ses	

T A B L E

B L E
 ont sur la deliberation
 sitter sa fiancee pour en
 nme le Chaune Roy de
 s d'Adalquier forester
 luy presentant l'estat
 t pere
 icoli Cremonois decou-
 extre me qu'il porte à
 son amy le priant d'o-
 son pere 206 b
 ilhomme Venitien à
 ant le desir qu'il a de
 207 b
 n faux rapport qu'on
 e leur amy commun
 e son pere le suppliait
 donnee à femme au
 à Panthée Af-
 ate luy declarans le
 la prendre à fem-
 usdictz Persans
 tre Alboin Roy
 244 a

- | | |
|---|--------|
| propos de Syuald Roy de Dannemarch à Sirithe
sa fille, qui ne tenoit conte de ceux qui la cour-
tisoient. t. 4. h. 75. | 249 b |
| Responce de la belle Syrithe au Roy Syuald son
pere | 251 a |
| Propos d'Othare à la belle Syrithe luy presentant
la teste du volleur qui l'auoit rauie , et la
priant de le vouloir choisir pour son espouse | 254. a |
| Propos d'Almagro à Ferdinand Piz arre le
priant de le deliurer de la mort, en laquelle il
auoit esté condamné | 256 a |
| Propos de Suarcher Roy des Goths à son fils le re-
prenant de sa vielubrique | 256 b |
| Sage Responce de Langerthe aux messagers de
son may le Roy de Dannemarch qui la repu-
dioit pour prendre la fille du Roy de Suece | 268. b |
| Arraisonnement de Guy guerre au Roy Charles
pour & au nom des bannis de Florence,
qui s'alloient rendre à son service. | 271. b |
| Propos du Roy Charles avec les soldats Floren-
tins pour les exciter au combat | 277 a |
| Propos du Prince Serif aux Chrestiens, captifs
qui luy promettoient de poursuivre & cōbattre,
les Turcs, qui auoient massacré son pere. | 288. b |
| Propos d'une Damoyfelle à un Gentilhomme luy
demandant la cause de ses chansons | 289 b |

T A B L E.

<i>Respose du Gentilhōme à la Damoyselle</i>	239
<i>Propos de la Royné d'Escosse Hermetrude à Am-</i>	
<i>leth, le priant de la prendre à femme</i>	307 ^a
<i>Les propos que tint la fille d'Angleterre à son</i>	
<i>espoux Amleth, lors qu'elle vit quil la de-</i>	
<i>laissait pour Hermetrude Royné d'Escosse,</i>	
<i>& qu'elle le voulut aduertir de la trahison</i>	
<i>que son pere luy brassoit</i>	
<i>Propos d'une Damoyselle d'Agen à un Chani-</i>	309 ^a
<i>ne qui la solicitoit de son honneur en l'absen-</i>	
<i>ce de son mary</i>	
<i>Responce du Chanoine</i>	311 ^b
<i>Propos de la Damoyselle au Chanoine qui la ra-</i>	
<i>nissoit</i>	
<i>Propos d'un prestre au Seigneur de saint Jean de</i>	317 ^b
<i>Ligoure pour l'induire à faire mourir sa fem-</i>	
<i>me & ses enfans, & brusler sa maison pour</i>	
<i>se sauver</i>	318 ^b
<i>Les propos que tint le Seigneur de saint Jean de</i>	
<i>Ligoure se voyant prest à estre decapité pour</i>	
<i>ses malefices</i>	317 ^b
<i>Conspiration des femmes contre les hommes en</i>	
<i>Boesme à la suscitation d'une fille servante</i>	
<i>de Libusse leur Royné</i>	312 ^b
<i>Propos de Henry Cacique au gouuerneur de l'Ile</i>	
<i>Espagnolle, qui luy demandat iustice, s' estoit</i>	
<i>mocqué de luy</i>	323 ^b
<i>Propos du Viceroy à Martin d'Alfaros Indien</i>	

qui estoit allé pa
que son cousin
Propos du Caciq
sa bonne volont
Propos de Ianne R
Louis Prince de
son mary And
femme
Responce de Loy

COI

P Laintes de l
fus du
22^a
Les propos conso
moiselle de
Continuation d
Regrets du Che
Complainte am
pereur Otto
Complainte d'
Priere à Dieu j
injustement
Action de gra
Damoisel

T A B L E	
qui estoit allé parler à luy de la part du Caci- que son cousin	327 a
Propos du Cacique au Viceroy luy declarant sa bonne volonté envers l'Empereur	330 a
Propos de lanne Royne de Naples à son cousin Leuys Prince de Tarente, le priant de chasser son mary André de Hongrie, & la prendre à femme	341 a
Reſponſe de Loys Prince de Tarente	343 a

COMPLAINTES.

P laintes de la Duchesse de Sanoze sur le re- fus du Cheualier Mandozze	
22 a	
Les propos consolatifs que luy tint Emilie sa Da- moiselle de Chambre	22. b
Continuation des plaintes de la Duchesse	22. b
Regrets du Cheualier Mandozze	23 a
Complainte amoureuse d'Adelasie fille de l'Em- pereur Otton	25 a
Complainte d'Aleran de Saxe	30 a
Prière à Dieu faite par une Damoiselle accusée injustement	
Action de graces rendues à Dieu par ladictte Damoiselle	39. b
	40. b
	41. b

T A B L E.	
Propos d'une Damoyfelle à la Marquise de Ferrare rare sa maistresse	fue. 44 a
Response de la Marquise à sa Damoyfelle	fue. 44 b
Exhortation de la Damoiselle à la Marquise	fue. 46 a
Regrets du Marquis de Ferrare sur la lubricité de son fils	fue. 48 a
Les regrets & prières de son fils	fue. 50 a
Complainte du Seigneur de Virle se voyant re- poussé par Zilie	fue. 52 a
Complainte de Tolonio étant prest à estre execu- té	fue. 54 a
Complainte amoureuse de Don Diego Gentil- homme Espagnol	fue. 65 a
Complainte de Genieure sur la desloyauté de Dô Diego	fue. 66 a
Complainte de Camille pour l'amour de Liuio	fue. 68 a
Complainte de Camille sur la venue de son frere qui vouloit destourner le mariage de Liuio & d'elle	fue. 95 a
Complainte de Camille sur le departement de Cornelio	fue. 106 b
Complainte de Cornelio absent de Camille.	fue. 108 a
Complainte d'Emilie sur la desloyauté de Fabie son mary Clandestin	fue. 117. & 118. a

T A B L E

Complainte d'une damo-
se more, qui par ap-
ens fans.

Complainte de Galeaz
fu. 152 a

Regrets du pere de L
soit esté rauie

Regrets de Masinisse
liver Sophonisbe
fu. 164 b,

Exhortation de Scip
de Sophonisbe

Complainte de Toto
femmes.

Complainte de la I
la captivité de son

Complainte de He
sonnier

Regrets de Pandolp
uoid tant aimée
vif avec elle

Plainte faite à Ma
la mort d'un sien
fu. 187 b

Plainte amoureuse
fu. 190. a

Complainte amou-
reuse
fu. 203. b

B L E.
Le à la Marquise de F...
fueil. 44 a
se à sa Damoyelle
elle à la Marquise
Ferrare sur la labrité
son fils fue. 48 a
e Virle se voyant re-
it prest à estre execu-
on Diego Gentil-
fue. 66 a
et desloyauté de Dō
fue. 68 a
l'amour de Linio
venue de son frere
mariage de Linio
fue. 95 a
departement de
fue. 106 b
de Camille.
gauté de Fabie
fue. 117.

T A B L E.

Complainte d'une dame forcee par un sien esclau- ne more, qui par apres la tua quand il ses enfans.	fu. 118. & 120 a
Complainte de Galeaz amoureux de Lucresse.	fu. 152 a
Regrets du pere de Lucresse sachant qu'elle a- voit été rauie	fu. 154 a
Regrets de Masinisse se voyant constraint de de- livrer Sophonisbe morte ou viue à Scipion	fu. 164 b
Exhortation de Scipion à Masinisse sur la mort de Sophonisbe	fu. 168 b
Complainte de Toto sur son amour & celle des femmes.	fu. 175 a
Complainte de la Duchesse des Vandales sur la captivité de son espoux.	fueillet 178. a
Complainte de Henry Duc de Vandales pri- sonnier	fu. 180 a
Regrets de Pandolphe voyant que celle qu'il a- voit tant aimée le vouloit faire enterrer tout vif avec elle	fu. 186 a
Plainte faite à Mahometh par sa belle mere sur la mort d'un sien fils qu'il auoit fait occire	fu. 187 b
Plainte amoureuse du Marquis de Cottrom.	fu. 190. a
Complainte amoureuse du Sieur de la Tour.	fu. 203. b

T A B L E.

Complainte amoureuse du Comte de Colissan	
206. b	
Regrets amoureux d'Antoine fils du Roy l'enque Empereur d'Orient	
208	
Complainte du Sieur Nicole Gentilhomme Sie- nois sur l'amour qu'il portoit à une fille de basse condition	
229. b. & 231. a	
Complainte d'une Damoyselfe sur la meschan- honneur d'un Chanoine, qui la solicitoit de son	
314. b	
Complainte de Jeanne Royne de Naples cognoi- sant que Charles de Durace, qui la tenoit en prison la feroit bien to st mourir	
345	

REMONSTRANCES.

Remonstrance faite à Rhemeo des Montesches par un sien amy	14. b
Responce honneste de la Duchesse de Sauoye à quelques propos deshonestes du Comte de Pâ- calier	20
Remonstrance de Lucio Martiano à son amy Parthenopee	42
Remonstrance de Don Diego à Genieure sur les peines qu'il souffroit pour son amour	76. b
Sage Remonstrance de Camille Scarampo à son mary	146

Remonstrance d'une
 pour l'exciter à la
 Remonstrance d'un
 quelque songe qu'
 Remonstrance faite
 son Bascha pour
 frere
 Remonstrance d'A
 riobazane le r
 d'ingratitude
 Responce d'Ariol
 Remonstrance d'
 son mary qui l
 Remonstrance du
 Danois sur L
 contre les Go
 Remonstrance f
 qui le prient
 avait receu
 Remonstrace di
 soient assail
 287. b
 Remonstrance
 de Foix à so
 ja mere à l
 Remonstranc
 Foix, qui
 trouué sa

E.
Comte de Colissan
vne fils du Roy Se-
nior
Gentilhomme Sie-
urtoit à vne fille de
elle sur la meschan-
tia la solicitoit de son
de Naples cognois-
e, qui la tenoit en
uir
345

N C E S.

des Montesches
14.b
esse de Sauoye à
Comte de Pâ-
20
me à son amy
42
enieure sur les
amour
carampe à son
146

T A B L E .	
Remonstrance d'une Damoyelle à vn sien fils pour l'exciter à la vertu	149 b. & 151.a
Remonstrance d'un seruiteur à son maistre sur quelque songe qu'il auoit eu	153.b
Remonstrance faite à Mahometh par Moseth son Bascha pour l'empescher d'occire vn sien frere	187
Remonstrance d'Artaxerce Roys de Perses à A- riobazane le reprenant de ce qu'il le taxoit d'ingratitudo	211
Responce d'Ariobarzane	212. b
Remonstrance d'une Dame mariee à vn amy de son mary qui luy faisoit l'amour	240
Remonstrance du Legat du Pape à Suenon Rcy Danois sur la guerre qu'il auoit entreprise contre les Goths & Sueons	257.b
Remonstrance faite au Serif par les courtisans, qui le prient de ne se fier pas aux Turcs qu'il auoit receu nagueres à son service	284. b
Remonstrace du Prince Serif à ses soldats qui n'o- soint assaillir & poursuivre les Turcs	287. b
Remonstrance de Gaston troisieme du nom Côte de Foix à son fils, luy donnant congé d'aller voir sa mere à Navarre	291.b
Remonstrance de Pierre de Bearn à Gaston de Foix, qui vouloit tuer son fils pour l'auoir trouué saisi de quelque poison	292.b

T A B L E.

E X H O R T A T I O N S.

<i>Exhortation du Sieur Mandozze à la Duchesse de Sauoye</i>	<i>fueil.</i>
<i>Exhortation d' Adelasie à son mary Aleran</i>	<i>fu. 136 fue. 32 a</i>
<i>Responce d' Aleran</i>	
<i>Exhortation d'une Damoyselle à la Marquise de Ferrare sa maistresse</i>	<i>33</i>
<i>Exhortation faite à Don Diego par un sien ser- uiteur qui le prie d'oublier l'amour de Genie- ure</i>	<i>22 b</i>
<i>Exhortation de Roderico à Don Diego</i>	<i>70</i>
<i>Responce de Don Diego</i>	<i>71 b</i>
<i>Continuation de l'exhortation de Don Rod. fu. 73 a</i>	<i>73 4</i>
<i>Exhortation de Scipion à Masinisse sur la mort de Sophonisse</i>	<i>168 b</i>

E P I S T R E S O V M I S S I V E S

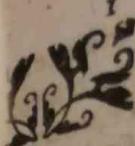
<i>Lettre d' Edouard Roy d' Angleterre à Elipe Comtesse de Salsberic</i>	<i>fueil. 1. a</i>
<i>Lettre de Violente au Sieur Didaco son mary Clandestin</i>	<i>fu. 18 b</i>
<i>Lettre de la Duchesse de Sauoye au Seigneur Mandozze</i>	<i>214</i>

	TABLE.
Lettre de Cesar Parthenopee à s'amie Pandore fueil.	41 a
Lettre de Pandore à son amy Parthenopee	43 a
Lettre du Sieur Philibert de Virle à Zilie sa mai- stresse	51
Lettre de Genicure à Don Diego	68 b
Response de Don Diego à Genicure	69
Lettre de Don Diego à Genicure	70
Lettre de Linio à Camille sa femme	76
Lettre de Cornelio à Camille	105
Response de Camille à la lettre de Cornelio fue- 106 a	
Lettre d'Antoine Perille à la belle Carmosine luy declarant son amour honnesté	113
Response sage de la belle Carmosine à Antoine Perille	114
Lettre du Sieur Gensualde à sa dame	114
Lettre de Fabis à Emilie sa maistresse fueilles 115 a	
Lettre d'un escolier à sa dame	120 b
Lettre de Galeaz de Vincense à sa dame fu. 121	
Lettre du Sieur Thomas de Nolfoc à la neepce du Roy d'Angleterre	131 a
Epistre d'Anselme Barbarique à Damoyfelle Lucie Valerie	
Lettre de Hieronime Bembe à Damoyfelle Isotte Gradenique	135
Lettre de Loys Foscari à Damoyfelle Gismonde more	136
	fue, 137. b, & 138. a

T A B L E

Lettre de Camille Scarampe à Madame la Marquise de Montferrat	145
Lettre de Camille à Monsieur d'Orleans le sup pliant de secourir son mary	148.b
Lettre de Ludouic à Cassandre	148.b
Lettre de Constantin Boccali à sa Dame Camille	169.b
Autre lettre de Constantin Boccali à Camille	172.b
Lettre de Camille à Constantin Boccali	173
Lettre d'Augustin Ghisi à Madame Pie Tolomei	
Lettre de Monde à Pauline sa Dame	167
Lettre de Pandolphe à sa Dame	181
Lettre du Marquis de Cottron à Leonore Macdonie	185
Lettre du Comte de Colissan à Damoyelle Fenicie de Lionati	188.b
Lettre de Laclance à Nicole	205
Responce de Nicole à la lettre de Laclance	205.b
Lettre du Sieur Camille à Cinthie sa maistresse	
	232.b
Lettre de Narsez Lieutenant de l'Emperur Justinian à Alboin Roy des Lombards luy promettant de luy deliurer l'Italie	243.b
Lettre de Loys de Hongrie à Jeanne de Naples sa belle sœur, qui auoit fait occire son mary.	

FIN DE LA TABLE.

 O R
 R E S
 ant les
 s , epi-
 emon-
 ons &
 uables

C E R E.

e du nom
 Comtesse de
 ie d'auoir
 la douleur

ous voulez
 n entendem-
 ent de
 continuation
 t ou elle est

A

LE THRESOR
DES HISTOIRES
Tragiques , contenant les
harangues , concions , epi-
stres , complaintes , remon-
strances , exhortations &
autres propos remarquables
compris en icelles.

HISTOIRE PREMIERE.

Lettre d'Edouard traistesse du nom
Rey d'Angleterre a Elips Contesse de
Salsberic, par laquelle il la prie d'auoir
pitie de luy, & le deliurer de la douleur
qu'il souffre pour son amour.



A D A M E , si vous voulez
considerer de sain entendement , le commencement de
mon amitie , la continuation
d'icelle , puis le dernier poinct ou elle est

A

THRESOR DES
maintenant reduite, ie m'asseure que
mettant la main sur vostre confiden-
ce, vous vous accuserez vous-mesmes, non
seulement de l'ancienne rigueur que n'a-
vez toufiours monstree: mais sur tout de
ceste nouvelle ingratitudo, de laquelle
vous m'vezez à ceste heure, n'estant con-
tente de vous estre baignee au malheur de
mes peines passees, si par nouvelle rechar-
ge, vous ne fuyez ma presence, cōme cel-
le de vostre ennemy mortel: en quoy i ex-
perimente, que le ciel & toutes ses influen-
ces demandent ma ruine, & ie la leur ac-
corde: car ma vie ne prenant vigueur, &
n'estant soustenue que de la fauceur de voz
diuines graces, ne peut estre maintenue
vne seule minute de iour, sans le liberal se-
cours de vostre douceur & vertu: vous sup-
pliant, que si les affectueuses prieres d'au-
cun mortel tourmenté eurent iamais force
& puissance de vous esmouvoir a pitié,
qu'il vous plaise avec grand merueille, ti-
rer doresnauāt ceste miennne pauure ame,
miserablemēt afflige de mort ou de mar-
tire. Celuy qui est plus vostre que sien, E-
douard le desolé Roy d'Angleterre.

HIST. T. T.R.A.
Harangue du Roy Edouard
Barucio pere d'Elips Cm. tesse
laquelle il luy declare l'estat, mi-
frenez desirs & sales appetis
transportez le prie de le secer-
sion amoureuse.

Comte, ie t'ay fait v
moy pour quelque
couche de si pres, qu'il ne r
que de la vie: car iamais p
saut de fortune (les aguet
souuent experimentez) ie
ue vaincu de si grand en
que ie fay maintenant: car
cōbanu de mes passions, q
les, je n'ay refuge qu'à la p
qu'ōques hōme endura, si
secouru: & cognoy bien
celuy seul est heureux, qui
gouverner ses sens sans se
rir à ses effrenez desirs: en
ferons des bestes, lesquell
lement du naturel instinct
indifferemment où leur
mais nous avec la mesur
vons. & deuons moderer
elle prudēce, que sans de
sous le sentier d'équité &

M I S T . T R A G .

*Harangue du Roy Edouard au Comte de
Varrucio pere d'Elips Cm. tesse de Salsberic par
laquelle il luy declare l'estat, miserable, ou les ef-
frenez desirs & sales appetis de l'amour l'ont
transporté: & le prie de le secourir en ceste pas-
sion amoureuse.*

Comte, ie t'ay fait venir icy deuant
moy pour quelque affaire qui me
touche de si pres, qu'il ne m'importe moins
que de la vie: car iamais pour quelque af-
faut de fortune (les aguetz de laquelle i'ay
souuent experimentez) ie ne me suis trou-
ué vaincu de si grand ennuy & fascherie,
que ie fay maintenant: car ie suis tellement
cōbatu de mes passions, que surmōté d'icel
les, ie n'ay refuge qu'à la pl^e desesperee mort
qu'ōques hōme endura, si en bref ie ne suis
secouru: & cognoy bien maintenant, que
celuy seul est heureux, qui avec raison peut
gouverner ses sens sans se laisser transpor-
ter à ses effrenez desirs: en quoy nous dif-
ferons des bestes, lesquelles conduites seu-
lement du naturel instinct, se precipitent
indifferemment où leur appetit les guide:
mais nous avec la mesure de raison, pou-
uons & devons moderer nos actions avec
telle prudēce, que sans desuoyer, nous esli-
sons le sentier d'équité & de iustice: & si

A ij

TH R E S O R D E S
Quelquefois la chair infirme succombe,
nous n'en deuons accuser que nous-mes-
mes, qui deceus par vn ombre fuyarde &
fausse apparence des choses, trebuchans en
la fosse que nous nous estions preparee. Et
ce que ie deduy icy, n'est sans vne tresma-
nifeste raison, cōme ie l'expérimenté main-
tenant en moy-mesme, qui ayant lasché la
bride trop longue a mes affections desor-
données, ay esté tiré du droit chemin, &
traistement deceu : & neantmoins ie ne
scay, ny ne puis m'en retirer, ny prendre la
droitte voye, ou tourner le dos a ce qui me
nuict: dont maintenant, infortuné & misé-
rable que ie suis, ie me recognoy estre sem-
blable a celuy qui poursuyuant sa proye
par l'espesseur d'un bois, s'eflāce indifferé-
ment par tout, sans qu'il puisse retrouuer
le sentier par lequel il estoit entré: ains tāt
pl' il cuide suyure la trace, il s'ē esloigne pl'
auant, demeurāt a la fin intrinqué : si est ce
(Seigneur Comte) q̄ ie ne vueil ny n'entens
par mes allegatiōs precedētes, si biē pallier
ma faute ou purger mō erreur, que ie ne le
recognoisse & cōfesse en moy mesme, mais
c'est a fin qu'ayāt recherché de loing l'ori-
gine de mō mal, vo^o m'aydez a le plaindre
& aiez pitié de moy, car pour vo^o en dire ce
q̄ en est, ie suis tellement enuelopé au laby-

H I
zinthe de mon e
que ie voye ce q
suis le pire. Ne
(Comte) qui a
étoires, tant sur
quelles i'ay fait
moire de mon
maintenant ie
sordonné appelle
uer: dont cest
mort, est cōfite
nes mortelles, &
tous maux , &
misere. Mais qu'
erreur pourray
en fin ne se m
ueuē de raison
clier de ma ho
sert d'aiguillo
les forces duq
sees , que mai
de repos sinon
vivant! de m
respandu ton
prises hautain
depuis as bier
sieurs affaires
ué la verité d
duquel i'ay m

H I S T . T R A G .

3

tinthe de mon effrené vouloir, qu'encores
que ie voye ce qui est de meilleur, helas, ie
suis le pire. Ne suis-ie donc pas a plaindre
(Comte) qui apres tant de glorieuses vi-
ctoires, tant sur mer que sur terre, par les-
quelles i'ay fait retentir & honorer la me-
moire de mon nom par toutes les parties,
maintenant ie suis lié & vaincu d'un si de-
fondonné appetit, que ie ne m'en puis rele-
ver: dont ceste mienne vie , ou plustost
mort, est cōfite en tant d'angoisses & pei-
nes mortelles, que ie suis le propre siege de
tous maux , & vniue receptacle de toute
misere. Mais quelle suffisante excuse de mō
erreur pourray-ie desormais produire, qui
en fin ne se manifeste inutile & despour-
ueüe de raison: mais dequoy feray-ie bou-
clier de ma honte, sinon de ieunesse qui me
sert d'aiguillon pour m'induire à l'amour?
les forces duquel i'ay tant de fois repou-
sées , que maintenant vaincu, ie n'ay rien
de repos sinon en ta mercy , qui durant le
vivant! de mon pere , as liberalement
respandu ton sang en plusieurs entre-
prises hautaines , pour son seruice, lequel
depuis as bien cōtinué en moy, qu'en plu-
sieurs affaires perilleux, i'ay souuet esprou-
ué la verité de ton conseil , par le moyen
duquel i'ay mis à fin des choses de grande

A iii

THRESOR DES
CÖSEQÜENCE, sans iamais t'auoir trouué res-
lesquelles choses se representas deuant mes
yeux , me font avec toute cösiâce & feure-
té te declarer mō fait, auquel tu peux pour-
voir avec ta parole seule, laquelle t'apport-
tant fruit, tu gaigneras le cœur du Roy,
duquel pourras disposer toute ta vie : &
d'autant que l'affaire te semblera ardu, dif-
ficle ou penible, ton merite sera plus grād,
& accroistra l'obligation de celuy qui le
reçoit. Pense donques, Comte, quel auanta-
ge c'est, d'auoir vn Roy à ton commandement:
oint q'tu as quatre enfans males, les-
q'lz tu ne peux honorablement aduâtager,
sans ma faueur, te iurant par mon sceptre,
que si tu me soulages en mes ennuis, ie
pouruoiray si bien les trois derniers, de si
bonnes rentes, qu'ils n'auront occasion de
porter enuie à leur aîné. Recorde toy sem-
blablement , comme ie scay recompenser
ceux qui me seruent, & si tu as cogneu ma
liberalité en recognoissant les seruices des
autres, pense, ie te prie, quel ie seray en ton
endroit , duquel ma vie & ma mort de-
pend.

*Responce du Côte au Roy par laquelle il luy pro-
met inconsidérément de faire tout ce qu'il
luy commandera quoy
que ce soit.*

HIST.
Commandez, moi
pleurant, ce qu'il
ce, iusques à me sacrifi-
vous iure, sur la foy qui
est intiolablement ob-
uation de chose que
cesté mienne langue
l'esprit sera soustenu-
rez fidelement & lo-
seullement en ce que
mais encore iusque
l'honneur.

*Poursuite de la har-
Comte, par laquelle il
fa file qu'il estoit am-
loir favoriser en cest*

V Ostre Elips,
decine de me-
me trop plus que
sens tellement emb-
tez, que sans la fa-
puis desormais vi-
que vous desirez
maintenir en vie,
qu'elle me regardé
puis requerir san-
egard tant au râ

Commandez, monseigneur, dit il , en
pleurant, ce qu'il vous plaist que ie fa-
ce, iusques à me sacrifier moy mesme, car ie
vous iure, sur la foy que de l'og temps vous
est inuiolablemēt obligée , que sans reser-
uation de chose quelconque , tant que
ceste mienne langue se pourra estendre , &
l'esprit sera soustenu de ce corps , vous se-
rez fidelement & loyallement seru: & non
seulement en ce que mon deuoir m'oblige,
mais encore iusques à sortir des limites de
l'honneur.

Poursuite de la harangue du Roy Edouard au
Comte, par laquelle il luy descouvre que c'estoit de
sa fille qu'il estoit amoureux, & le prie de le vou-
loir fauoriser en ceste amour.

Vostre Elips, Comte, est l'vnique me-
decine de mes trauaux , laquelle i'ay-
me trop plus que ma propre vie , & me
sens tellemēt embrasé de ses celestes beau-
tez, que sans la fauer de ses graces, ie ne
puis desormais viure. A ceste cause, puis
que vous desirez me faire seruice , & me
maintenir en vie, moyenez avecques elle,
qu'elle me regarde en pitié, ce q' ie ne vous
puis requerir sans vne extreme hōte, ayant
esgard tant au xāg d'hōneur que vo^r tenez

A iiiij.

THRESOR DES
qu'a voz anciens merites: mais selon vostre
modestie & bonté accoustumee, vous
rejetterez la faute sur la puissance de l'amour,
laquelle m'a tellement aliené ma
liberté, & offusqué le meilleur de moy, que
sortant maintenāt hors des loix d'honneur
& de raison, ie me sens gehéné & forcé en
mon ame, vous faire telle requeste, & ne
pouuant chasser le venin mortifere hors
de mon cœur, qui a aneanty mes forces,
& empoisonné mon sens, & priué mon
ame de tout bon conseil, ie ne scay que faire,
que me retirer vers vous, n'ayant repos
aucun, sinon quād ie la voy, ie parle d'elle,
ou pense en elle, & suis maintenant reduit
en si piteux estat, que ne l'ayant peu vaincre
par prières, offres, presens, humilité,
ambassades & lettres, mon seul & dernier
refuge & port assuré de mes maux, est en
vous, en la mort, ou en ma force.

Response du Comte au Roi par laquelle il lui
promet de faire ce à quoy il s'estoit indiscretement
obligé par sa promesse. Et se plaignant de l'infa-
mie & deshonneur qu'il veut causer à toute sa
race, il blasme sa brutale demande & son incon-
cience.

Sire, le sens me faut, la vertu me délaisse,
& ma langue est muette, entendant vos

HIST. TRA
propos par lesquels ie me
deux si estranges & perilleu
passant par lvn ou par l'autre
de töber en tresgrand peri
resoudre au plus expedien
moins honorable pour
donné ma foy pour ostage
tir iusques à la perte de l'
vie, ie ne faudray à ma pa
ma fille, de laquelle vous
luy descouuriray le tout,
uez deduit. Bien vous ad
iay bien puissance de la
la forcer: baste qu'elle ent
est vostre cœur enuers e
merueille & me plains d
mes, & me soit licite, Me
charger ma peine deu
qu'avec vostre honte &
famie , elle soit par au
public. Je m'esmerueille
Sire, quelle presumption
penfer commettre telle
lang, & par vn acte si la
honorer, q iamais ne s'
ce à vous & aux vostre
pere que ie suis, est-ce
que moy & mes enfa
pour nostre loyal seru

HIST. TRAG.

propos par lesquels ie me sens reduit à
deux si estranges & perilleux destroits, que
passant par lvn ou par l'autre, force m'est
de tōber en tresgrand peril: mais pour me
resoudre au plus expedient pour vous, &
moins honorable pour moy, vous ayant
dōné ma foy pour ostage, de vous secou-
rir iusques à la perte de l'honneur & de la
vie, ie ne faudray à ma parole: & quant à
ma fille, de laquelle vous m'avez requis, ie
luy descouriray le tout, comme vous l'a-
vez deduit. Bien vous aduerty-ie, Sire, que
i'ay bien puissance de la prier, non pas de
la forcer: baste qu'elle entēdra de moy quel
est vostre cœur enuers elle: Mais ie m'es-
merueille & me plains de vo^z à vous-mes-
mes, & me soit licite, Monseigneur, de des-
charger ma peine deuant vous, plustost
qu'avec vostre honte & mon eternelle in-
famie , elle soit par autre manifestee en
public. Je m'esmerueille encors de rechef,
Sire, quelle presomption vous à esmeu, de
penser commettre telle vilennie avec mon
sang, & par vn acte si lasche, le vouloir des-
honorier, q iamais ne s'énuya de faire serui-
ce à vous & aux vostres: Helas ! infortuné
pere que ie suis, est-ce le guerdon & salaire,
que moy & mes enfans deuons attendre
pour nostre loyal seruice, à tout le moins

par laquelle il lay
stoit indiscretement
igniant de l'infa-
causer à toute sa
le & son incon-
u me delaisse,
utendant vos

THRESOR DES
Si ne voulez estre liberal du vostre, ne cher-
chez point les moyens de nous oster l'hô-
neur, & mettre vn tel blasme sur nostre ra-
ce: mais qui pourroit attendre pis de son
mortel & capital ennemy. C'est vous , cest
vous, Roy Edouard, qui rauisiez à ma fil-
le l'honneur, à moy le contentemēt, à mes
enfās la hardiesse de se retrouuer en public,
à toute nostre maison son ancienne gloire:
C'est vous qui obscurcissez la clarté de mō
fang, avec vne tache si deshonneste & de-
testable , que la memoire n'en sera jamais
esteinte : C'est vous qui me contreignez
d'estre le ministre infame de la ruine tota-
le de ma maison, & d'estre le rufié effronté
de l'honneur de ma fille. Pensez (Sire) que
c'est vostre devoir, de me donner ayde &
faueur, quand les autres s'essayeroyent de
me procurer tel vitupere: mais si vous mes-
mes m'offensez, ou sera desormais mon se-
cours? Si la main qui me deuoit guerir, est
celle qui me blesse , ou sera l'esperance de
mon remede? A ceste cause, Monseigneur,
si ie me plains iustumēt de vous, & si vous
me donnez occasion destendre mes cris
iusques au ciel, soyez en iuge, Mōseigneur,
car si vous voulez despouiller ceste desor-
donnee affection, ie n'en demande que
vostre inuincible & genereux esprit pour

HIST. T.
inge , d'autre costé ie P
tune, pensant aux raisons
, & de tant plus ie
vous ayant cogneu dés
passions , & non assu-
amoureuses , ains tout
exercices des armes , &
voyant deuenu prison
indigne de vous, ie ne
la nouveauté dvn tel
semble estrange. So
que pour vn simple
vous estant encores fo
rer la mort à Roger
que ie ne puis prono
ites miserablement
en prison: & Dieu sea
vertures estoient leger
assez mal fondé: par
si ie m'auance tant de
peu plus soigneusement
cognoissez vous à ve
stes encores tout en
que voz ennemis dro
nuit pour vous sury
que par terre. Est ce
aison de se dōner e
se laisser captiuier au

iuge , d'autre costé ie plains vostre fortune, pensant aux raisons par vous deduites , & de tant plus ie vous plains , que vous ayant cogneu dés vostre ieune aage , vous m'avez tousiours semblé libre de passions , & non assietty aux flammes amoureuses , ains tousiours addonné aux exercices des armes , & maintenant vous voyant deuenu prisonnier d'une affection indigne de vous, ie ne scay que iuger tant la nouveauté d'un tel inopiné accident me semble estrange. Souuenez vous (Sire) que pour vn simple soupçon d'adultere , vous estant encores fort ieune, fistes endurer la mort à Roger de Montemer , & ce que ie ne puis prononcer sans larmes, fistes miserablement mourir vostre mere en prison: & Dieu scait combien voz couvertures estoient legeres & vostre soupçon assez mal fondé: pardonnez moy (Sire) si ie m'auance tant de parler , & pensez vir peu plus soigneusement à vos affaires, ne cognoissez vous à veuë d'œil , que vous estes encores tout enueloppé des guerres , & que voz ennemis dressét les cornes iour & nuit pour vous surprendre tant par mer que par terre. Est ce dōcques maintenāt la saison de se dōner en proye aux delices , & se laisser captiuer aux Dames? Où est ceste

T H R E S O R D E S

magnanimité & valcur, laquelle vous à ré-
du espouventable à voz ennemis, amiable
à vos amis, & a vos subiectz admirablez
Quant au dernier point, par lequel vous
menacez, que si ma fille ne condescend à
vostre vouloir, qu'aurez refuge à voz for-
ces. Je ne confesseray iamais que ce soit
faute d'un valeurux ou vray Roy, mais
bien d'un vile, pusillanime, cruel & libidi-
neux tyran. Et ia Dieu ne plaise qu'en l'age
ou vous estes, vous commécez à forcer les
Dames de voz subiectz, autrement ceste
isle perdra son nom de Royaume, & ne se-
ra plus qu'un receptacle de brigādz & vol-
leurs. Si donc pour mettre le dernier seau
à ceste triste complainte, vous pouuez par
vos blandices promesses & presens, suader
à ma fille d'obeir à voz dereiglez appetitz,
i'auray bonne occasiō de me plaindre d'el-
le, comme de fille peu continente, & qui
degenere des vertus de ses maieurs, mais
pour vostre regard ie n'ay que dire, sinon
qu'en ce vous suyuez la cōmune façon de
faire des hommes, qui poursuyuent les da-
mes qui leur plaisent. Reste seulement re-
spondre aux faueurs, que pour l'aduenir
vous promettez à moy & à mes enfans,
Je ne veux qu'a moy ny à mes enfans, ny à
aucun de nostre posterité, soit reprochee

B I S T.

chose quelconque qui r
échant en quel mesp
ceux qui estans issus d
nuz aux biens & hōne
tifié & obey aux princ
deshonestes. Souuen
puis peu de iours esta
Eescoffois, vous repre
pour auoir esté mini
stre pere, de Barbier
te, & q̄ si en l'aduen
mœurs vous le renu
Et quant à moy i'ay
nesté pauureté à tou
trefiche heritage d
mains: laquelle opin
nee par le sens de l'i
si nous voulons en
faisant plus grand e
ses & thresors q̄ de
grace à Dieu) i'en su
porueu pour maint
non comme ambit
uoitise, mais comm
tune. Je vous suppli
sans fin, prendre
devoir & l'honneu
re. Ainsi avec v
vers ma fille, luy

chose quelconque qui nous puisse rougir,
scéchant en quel mespris & opinion sont
ceux qui estans issus de bas lieux sont ve-
nuz aux biens & hōneurs, pour auoir gra-
tifié & obey aux princes & Roys en devoir
deshōnestes. Souuenez vous(Sire) que de-
puis peu de iours estant au camp cōtre les
Escossois, vous reprochastes à certain, que
pour auoir esté ministre des amours de vo-
stre pere, de Barbier il estoit deuenu Com-
te, & q̄ si en l'aduenir il ne reformoit ses
mœurs vous le renuoyriez à la boutique.
Et quant à moy i'ay en opinion que l'hon-
neste pauureté à tousiours esté l'ancien &
tresfriche heritage des plus nobles Ro-
mains:laquelle opini on si elle est condam-
née par le sens de l'ignorante multitude, &
si nous voulons en cela luy donner lieu,
faisant plus grand cas & estime des riches-
ses & thresors q̄ de la vertu, ie diray que (la
grace à Dieu)i'en suis assez abondamment
porueu pour maintenir moy & les miens,
non comme ambitieux ou taché de con-
uoitise,mais comme bien voulu de la for-
tune.Ie vous suppliray doncques(Sire) fai-
sans fin , prendre en bonne part ce que le
devoir & l'honneur m'ont constraint de di-
re. Ainsi avec vostre congé ie m'en vay
vers ma fille , luy faire entendre de point

T H R E S O R D E S
en point ce qui vous à pleu me cōmander.
Le propos que tint le Comte à sa fille lors qu'il
luy déclarace quis s'estoit passé entre luy & le
Roy, à la volonté duquel, pour desenga-

ger sa foy, il la prie d'obeir.
I E m'asseure, ma chere fille, que tu ne se-
ras moins estōnee qu'esmerueillee, d'en-
tēdre ce que ie te veux dire: & encore plus
voyant le peu de raison que i'ay de ren-
nir les propos: mais d'autant que de deux
maux le moindre tousiours doit estre
esleu. Je ne doutte point que comme sage
& aduisee que ie t'ay tousiours cogneue,
que tu n'elise ce que i'ay choisy: quāt à moy
depuis qu'il à pleu au Seigneur me donner
la cognoissance du bien & du mal, iusques
à maintenant, i'ay tousiours eu l'honneur
en plus grande recommandation que la
vie, d'autant que (selon mon aduis) c'est
moindre chose de mourir innocemment
sans tache quelcōque que de viure en des-
honneur & vitupere de tout le monde:
mais tu scais quelle liberté a celuy qui est
subiet soubs la puissance d'autruy estant
quelquefois constraint faire beaucoup de
choses, non seulement contre son vouloir,
mais qui pis est, contre sa propre consciē-
ce, estant plus souuent forcé selon la qua-
lité du temps, & plaisir des Seigneurs chan-

H I S T.
ger de meurs & vesti-
ce que i'ay bien vou-
re, d'autant que ce c
apres en depend. S
fille, que hier apres
appeller, & estant d
instante & pitoyal
tout baigné de lari-
luy qui luy import-
outre que ie suis n
ay toufiours eu vi
à son pere & à luy
que c'estoit, luy e
obeir en ce qu'il n
last-il de mon ho
se sentant asseur-
se, apres plusi
gnez d'vne in
descourant le
dit, que le tour
procedoit d'ailleu
mour qu'il te p
mortel qui est
qui eust peu i
qu'un Roy eust
fronté d'oser co
deshoneste au p
vois ma fille, me
messé, l'effrené

ger de meurs & vestir nouvelles affectiōs:
ce que i'ay bien voulu reduire en memo-
re, d'autant que ce que ie te pretens dire cy
apres en depend. Scachez doncques ma
fille, que hier apres disner le Roy me feist
appeller, & estant devant luy, & avec tres-
instante & pitoyable priere, me requist
tout baigné de larmes, de faire chose pour
luy qui luy importoit de la vie. Moy qui,
outre que ie suis né son vassal & seruiteur,
ay toufiours eu vne particuliere affection
à son pere & à luy sans aduiser autrement
que c'estoit, luy engageay ma foy de luy
obeir en ce qu'il me commanderoit, & al-
last-il de mon honneur & de ma vie. Luy
se sentant assuré de ma liberalle promes-
se, apres plusieurs propos accompa-
gnez d'vne infinité de sanglotz me
descourant le secret de son cœur, me
dit, que le tourment qu'il enduroit ne
procedoit d'ailleurs que d'vne feruente a-
mour qu'il te porte. Mais Dieu im-
mortel qui est l'homme tant consideré
qui eust peu imaginer ou comprendre,
qu'un Roy eust été si impudent & ef-
fronté d'oser commettre vne charge, tant
deshoneste au pere à l'édroit de sa fille? Tu
vois ma fille, mon incōsideree & simple p-
messe, l'effrené vouloir d'un Roy passionné,

THRESOR DES
auquel l'ay respôdu qu'il estoit en ma pri-
fance de te prier, mais hon de te forcer. A
ceste cause, ma chere fille, ie te prie cette
fois pour toutes, que tu obeisses a la volô-
té du Roy, & cognois que ce faisant, tu ha-
ras present à ton pere de ta chere & hōne-
ste pudicité, mesme que la chose sera si se-
crette, que la renômee de ta faute ne tou-
chera les aureilles d'aucun: neantmoins l'e-
lectiō est en toy, & la clef de ton honneur
est en ta main: & ce que ie t'en dy, est pour
ne faillir de promesse au Roy.

Sage response d'Elips Comtesse de Salsberic à
son pere, par laquelle elle se plaint de ceste in-
confideree promesse qu'il dit avoir faite au Roy,
& lui declare qu'elle delibere de mourir plustost
que d'obeir aux deshonestes volontez du Roy.

VOZ propos m'ont renduë si confuse
& tellement rauie en admiration,
(mōseigneur & pere treshonoré) q si tou-
tes les parties de mon corps estoïent cōuer-
ties en langues, elles ne me sembleroiët af-
sez suffisantes, pour dignement exprimer
la moindre partie de mon dueil & mēcō-
tentement: & certainement avec tresgran-
de & tresruste raison ie me puis maintenir
plaindre de vous, veu le peu de conte que
faites

H 15
faites de moy, qui
sang, & voz os, &
vie trefle & caduc
nee, me mettant s
dre mon honneu
en quoy i experim
toutes les loix de
amorties en vous
cedez & surpasser
animaux, lesquel
ayent, si ne sont
faire tort à leurs fa
à la mercy d'autrui
le vostre, soubs le
quelque estroite p
de me command
humble & trefob
vous deuez p̄fer
moire, que iamais
acte ny mouuem
parolle qui vous d
pos si deshonest
par plusieurs fois
res, p̄fens & mes
chemens propres
tout l'artifice de so
& corrompre, si es
auoir autre respe
honneur m'esto

H I S T . T R A G .

faitez de moy, qui suis vostre ch air, vostre
sang, & voz os, & qui pour le tribut de ta
vie fresle & caduque que vous m'avez dō-
nee, me mettant sur terre, vous voulez pré-
dre mon honneur .maintenāt en payemēt.
en quoy i'expérimente que non seulement
toutes les loix de nature sont esteintes &
amorties en vous, mais, qui pis est, vous ex-
cedeze & surpassez en cecy la cruaute des
animaux, lesquels quelque brutalité qu'ils
ayent, si ne sont ils point si denaturez de
faire tort à leurs faōs ou d'exposer leur fruit
à la mercy d'autruy , comme vous faites
le vostre , soubs le plaisir d'un Roy : Car
quelque estroite puissance que vous ayez
de me commander, comme à vostre tres-
humble & tresobeissante fille , toutesfois
vous deuez p̄f̄er & reduire en vostre me-
moire, que iamais vous n'avez veu en moy
acte ny mouuement, ny signe, ny entendu
parolle qui vous deust inciter, ne tenir pro-
pos si deshonestes. Et combiē que le Roy
par plusieurs fois avec vne infinité de prie-
res, presens & messages, & autres telz alle-
chemens propres à persuader ait desployé
tout l'artifice de son esprit, pour me seduire
& corrompre, si est ce qu'il ne peut onques
auoir autre responce de moy , sinon que
l'honneur m'estoit mille fois plus cher que

B

T H R E S O R D E S

la vie ce q̄ ie vous ay tousiours voulut
cōme aussi ay ie fait à mes autres pretres
peur de vous induire à cōmettre felonies
ou de conspirer quelque chose contre mon
stre Roy, preuyoyant les, estranges accidents
qui sont souuet aduenuz pour semblables
choses avec la ruine de plufieurs citez &
prouinces, mais bon Dieu, ie suis bie elo-
gnee de mō doute, veu que vous-mefme
est le courtier honteux d'un acte si desho-
nesté. Et afin de cōclure en peu de paroles,
encore que i'eusse tousiours esperance que
le Roy me voyant arrestee en mon inuiola-
ble chasteté, se deporteroit de me pourfuy-
ure, & me lairroit, pour l'auenir, viure en
repos avec mes semblables : si est ce que le
voyant obstiné en son erreur, ie suis reso-
lué pour mourir ne faire chose qui luy plai-
se. Et de peur qu'il prenne de moy par force
ce q̄ de mō gré ie ne luy veux ottroyer suy-
uant vostre conseil, i'esliray de deux maux
le moindre, ayant plus cher me defaire &
tuer de mes appres mains, q̄ souffrir qu'une
telle tache ou vitupere obscurcisse la gloire
de mon nom, ne voulant rien cōmettre en
secret, qu'estat quelque fois puis apres pu-
blié, me puisse faire changer de couleur. Et
en ce q̄ mettez en auant d'auoir iuré & en-
gagé vostre foy au Roy pour assurice de

15 T. TRAG

vostre promesse, c'est treſina-
tous, quelle est la puissance q̄
sur leurs enfans, veu quelle e-
stee par la loy de Dieu , qu'il
guez a leurs parens, en ce qu'
divins comandemens d'au-
fruit que nous puissions ne
choſes incelueſes & des
mefmes il nous est estoie
de ne les faire point fi nou-
quis. Et eust esté trop plus
ſable devant Dieu, fi lors
ette legere promesse au-
promis de me strangler plu-
pres mains, que de conſen-
tomer en vne faute fi ab-
denir le dernier arrest &
que l'ay arresté en moy a
ne déliberation & immua-
que vous direz au Roy , c
pendre la vie avec la plus
les honteſes morts qu'il
que de consentir vne cho-
uite, ayant de long tem-
en mon arme, que la mort
ne la vie pallie.

Rapport du Comte au Roy
de sa charge envers sa fil-
le finale d'

vostre promesse , c'est tresinal consideré à
vous, quelle est la puissance q̄ les peres ont
sur leurs enfans, veu qu'elle est si bien bor-
nee par la loy de Dieu , qu'ils ne sont obli-
gez à leurs parens , en ce qui est contre ses
diuins cōmandemens: d'auantage tant s'en
faut que nous puissions nous obliger aux
chooses incestueuses & deshonestes , que
mesmē il nous est estroittement enjoint
de ne les faire point si nous en sommes re-
quis. Et eust été trop plus decent & excu-
sable devant Dieu , si lors que vous feistes
cestē legere promesse au Roy , luy eussies
promis de m'restrangler plustost de voz p̄
pres mains, que de consentir de me laisser
tomber en vne faute si abominable. Et afin
de tirer le dernier arrest & cōclusion de ce
que l'ay arresté en moy avec vne tresmeu-
re deliberation & immuable conseil. C'est
que vous direz au Roy , que l'ayme mieux
perdre la vie avec la plus cruelle de toutes
les honteuses morts qu'il scauroit inueter,
que de consentir vne chose tant deshon-
neste, ayant de long temps imprimé cecy
en mon ame, que la mort honneste hono-
re la vie passee.

Rapport du Comte au Roy luy declarat l'acquit
de sa charge envers sa fille, & la respon-
se finale d'icelle.

LE THRES
du second tome
histoires trag
ques.

DE L'HISTOIRE XV

Harangue de la Duchesse de Malfy
de Bologne le priant lui faire
que de prendre la charge du m
aison.

S Signeur de Bolog
vostre desastre, v
heur de toute ne
à voulu q' vostre
& maistre air perdu ses estats
sa dignité, & que vo^z ayez d
perte d'un si bon maistre, sa
autre loyer, que la louange q
donne de l'auoir bien serui: il
veuлу prier me faire cest hor
prendre la charge du manim

THRESOR DES
Les propos que tint Genevre à Don Diego lors
qu'elle cogneut son amitié non faite & si
mulee & qu'ils arrêterent leur
mariage.

AH, Monsieur, que vostre felicité
est commencemēt d vn grand aise en
mon esprit, qui experimente la douceur au
mesme subiet, ou l'eusse imaginé mon a-
mertume. La diminution d vn mal est, &
sera l'accroist d vne obligation telle, qu'a
iamais ie me diray vostre treshuble escla-
ue : vous suppliant neantmoins me pardō-
ner les sottises, par lesquelles indiscretemēt
i'ay abusé de vostre patience. Contemplez
vn peu, Mōsieur: l'amour a cela de nature,
que ceux, qui s'y pésent estre les plus clairs
voyans, sont les premiers qui commettent
les fautes les plus lourdes. Je ne nie pas mó
tort, ie ne refuse point l'hōnesté, & bening-
chastiment, que vous ordonnez que i'en-
dure pour mon peché.

Fin du thresor des histoires du pre-
mier tome.

Le

LE THRESOR du second tome des histoires tragiques.

DE L'HISTOIRE XVIII.

Harangue de la Duchesse de Malfy au Seigneur de Bologne le priant luy faire cest honneur que de prendre la charge du maniment de sa maison.

SSigneur de Bologne, puis que vostre desastre, voire le malheur de toute nostre maison à voulu q' vostre bō Seigneur, & maistre ait perdu ses estats, & ait quitté sa dignité, & que vo^o ayez de mesme, fait perte d'un si bon maistre, sans en receuoir autre loyer, que la louange que chacun vo^o donne de l'auoir bien seru: ne vous ay bien voulu prier me faire cest honneur, que de prendre la charge du manimēt de ma mai-

L

Fin du thresor des histoires du prieurage.

plus en fenestre, ou me pourmener par la
galerie, assurez vous que vostre loyal amy
& fidelle mary à payé la commune rançon
que tous hommes doiuent à nature, & que
vous estes veufue de celuy qui fesiouyra
en mourant, sçachant que vous sortirez
de peine. Et que me sert il de viure pres de
vous, & estoigné des faueurs & caresses qui
m'ont tant donné d'aise en vostre com-
pagnie? Que me profite-il de vous voir
melancolique & captiue, & ie ne puis vous
fesiouyr, ny deliurer, sinon en ceste sorte?
Non, non, ie mourray, & aura le cruel &
tyran Roy le passe-temps qu'il souhaite, &
& son ministre le Connestable verra sor-
tir à effect la ruine du plus grand ennemy
qu'il eust au monde.

Fin du Thresor des Histoires
du second tome,

V iiij

LE T H R E S O R du troisième tome des histoires tra- giques.

DE L'HISTOIRE XXXVII.

*Epistre d'Anselme Barbarique, à Damoyselle
Lucie Valerie luy declarant que sa beauté
excellente l'a contrainct de l'aimer : & la
prie à la fin qu'il luy soit permis de luy dire
trois paroles en secret.*



Adamoysele, ie vous supplic
penser, que si le ciel ne m'auoit
destiné à vous estre seruiteur,
& voz grace s attiré à ce que
mon sort me conduit le plus, qu'il estoit
impossible que ie fusse esté si hardy de vo'
monstrer signe quelcōque de ma seruitu-
de enuers vous: & mesmement veu la def-
vnon & peu d'amitié qu'il sembleroit que

H 15^r
fortune d'eust m
pour la diuersité
entre vostre m
comme ainsi so
ce mesme qui es
mesme: ie vous
bonne part, &
fay requeste.
merez que tou
que la beauté à
c'est elle mesm
fectionnez ver
uir les Dames l
les qui approch
de nature, & p
& les apprenen
tes autres. Et
m'a incité à vo
qu'autre qui vi
qui puise ses
flé en vous
rouer & lustre
femmes de ceste
au reste qu'il
dire trois paroll
fier à autre qu'à
que si i'ay vne te
jour de mavie
bien que m'auez

fortune d'eust mettre entre vous , & moy pour la diuersité d'affection qui se voit entre vostre maison & la mienne . Mais comme ainsi soit que l'amour surmonte ce mesme qui est & de fortune & du naturel mesme: ie vous supplie prendre le tout en bonne part , & entendre ce dont ie vous fay requeste. Et premierement vous estimerez que tout ainsi que c'est de la nature que la beauté à son commencement , aussi c'est elle mesme qui nous incite à estre affectionnez vers ce qui est beau , & à servir les Dames les plus belles , comme celles qui approchent le plus de la perfection de nature , & par consequent ont l'esprit & les apprehensions plus nobles que toutes autres . Et c'est ce seul argument qui m'a incité à vous aymer , & estimer plus qu'autre qui viue , voyant qu'il n'y a rien qui puisse s'egaler à ce que le ciel a influé en vous pour vous rendre le mi-
riouer & lustre de toutes les Gentilles-
femmes de ceste grande Cité. Vous priant au reste qu'il me soit permis de vous dire trois parolles en secret , que ie n'ose fier à autre qu'à moymesme , m'assurant que si i'ay vne telle faueur de vo^s, il ne sera iour de mavie que ie ne me ressente du bien que m'avez fait , & qu'en satisfaction

V iiiij

amoyselfe , ie vous supplie
aser , que si le ciel ne m'avoit
stinde à vous estre serviteur ,
voz graces attiré à ce que
conduir le plus , qu'il estoit
je fusse esté si hardy de vo^s
quelcoque de ma servitude
& mesmement veul la dé-
mitié qu'il sembleroit

EXTRAIT
PRIVILEGE DU ROY

Diligence & privilege du Roy, il
fut mis à Génais Mallot, March
ionne l'Université de Paris
pour le exposer en vente, un liu
le Le Thesor des Histoires Tragique
les Harangues, Discours, Compla
mentz, Exhortations, Musaines
et les plus excellentes &c. Que le
ya extrait des tomes des Histoires
sur le soulagement de ceux qui
veulent à parler proprement & ele
solte langue Françoise, qui est a
tome au discours desdites Histoires
en quelque autre liure qui se so
long temps en lumiere. Et fait de
Seigneur à tous Libraires &
ce Royaume de non imprimer,
libriquer, finon ceux qu'aura im
primer ledit Mallot, ou d'
autrem, iusques apres le tem
meilleur ans, finiz & accomplis
prince impression, à peine de
lire della liure, & d'amende a

THRES. DES HIST. TRAG.
Ah Urbain, c'est toy qui est cause que le
bon Guillaume de Montferrat est mort,
que Balthasar de Brunschich a été mutilé
misérablement, mon loyal espoux est en
captivité: & que dois-je attendre de mieux
ayant contre moy vn solliciteur si violent,
& vn mien ennemy mortel & pour irge
& pour partie? Je voy bien que ceste prison
est le dernier logis que ie feray de ma vie,
& que ma liberté ne sera autre que la sépa
ration que fera l'esprit d'avec le corps, pour
aller iouyr d'une vie meilleure en l'autre
monde.

FIN DU THRESOR DU
CINQUIESME ET DER
nier tome des histoires Tra
giques.

EXTRAIT DV
PRIVILEGE DV ROY.

Par grace & priuilege du Roy, il est permis à Geruaïs Mallot, Marchand Libraire Iuré en l'Uniuersité de Paris, d'imprimer & exposer en vente, vn liure intitulé *Le Thresor des Histoires Tragiques*, contenant les *Harangues*, *Discours*, *Complaintes*, *Remonstrances*, *Exhortations*, *Missives & autres choses les plus excellentes &c.* Que ledit Mallot a extrait des tomes des Hist. Trag. pour le soulagement de ceux qui desirerent exercer à parler proprement & elegamment nostre langue Françoise, qui est autat polie & ornee au discours desdites Histoires que en quelque autre liure qui se soit mis de long temps en lumiere. Et fait deffense ledit Seigneur à tous Libraires & autres de ce Royaume de non imprimer, vendre ou distribuer, sinon ceux qu'aura imprimé ou fait imprimer ledit Mallot, ou de son consentement, iusques apres le temps & terme de six ans, finiz & accompliz, apres la premiere impression, à peine de confisca-
tion dudit liure, & d'amende arbitraire,

DV THRESOR DV
INQUIESME ET DE-
nier tome des histoires Tra-
giques.

tant enuers nous, qu'enuers ledit Mallot, &
de ses despens, dommages, & interets.
Veut en outre ledit Seigneur que mettant
par brief le contenu de ce present priuile-
ge au commencement ou à la fin de ce li-
ure, que cela serue de signification tout
ainsi que si l'original estoit particuliè-
rément signifié à vn chacun, comme plus am-
plement est declaré par les lettres dudit
Seigneur sur ce donnees à Paris ce quator-
ziesme iour de Iuin mil cinq cens quatre
vingts & vn, & de nostre regne le huitiesme.

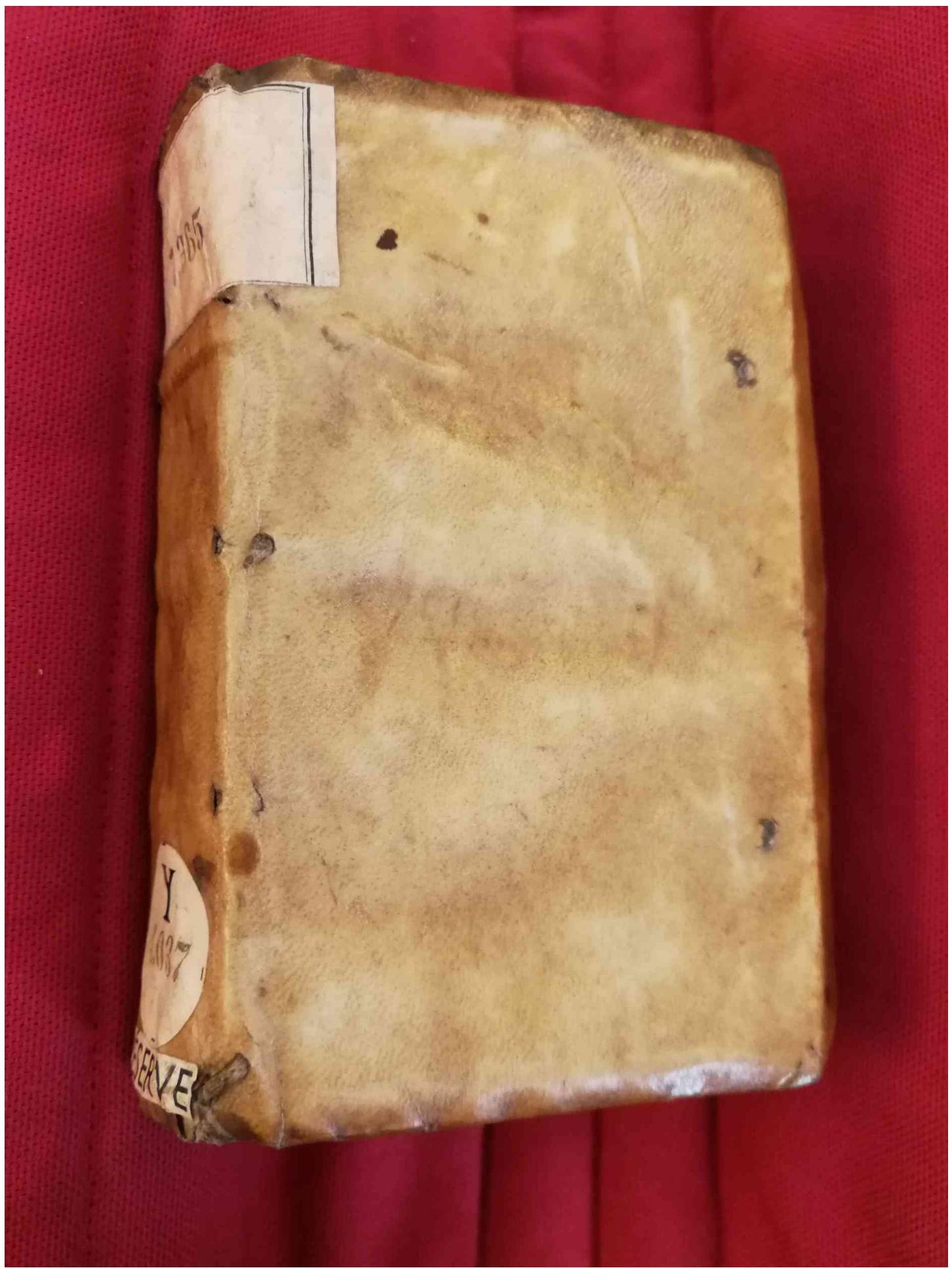
Par le Conseil.

De Nouveau.



ACHE
PRIME
neufiéme
cinq cens
vn, par P
Impri
és

ACHEVE D'IM-
PRIMER LE DIX-
neuvième iour d'Aoust, mil
cinq cens quatre vingts &
vn, par Pierre le Voirrier,
Imprimeur du Roy
és Mathema-
tiques.



*Tresor des
Hist. Tragiques*

HT
TRESOR
DE LA
RENAISSANCE

THRESOR
DE LA RENAISSANCE



A PARIS,
Chez Geruais Mallot, à l'Aigle d'or,
rue S. Iacques.
M. D. LXXXI.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

SANCTO GERUAIS MALLOT A PARIS.